LE COURRIER
DE L'ASSOCIATION FRANÇAISE
ART & ESSAI

N° 234 – DÉCEMBRE 2014

■ Éditorial 1
• Patrick Brouiller : éditorial
■ Actions Promotion 2
• *La Rançon de la gloire*
• *Hope*
■ Jeune Public 3
• *Le Petit Monde de Leo*
• Actualités Jeune Public
■ Soutiens 4
• Soutiens AFCAE 2014
■ CICAE 5
• Actualités CICAE
■ Actualités 6-7
■ Agenda & Carnet 8

Hope de Boris Lojkine. Pyramide, sortie le 28 janvier 2015.

À l'heure de dresser le bilan de cette année 2014, comment ne pas d'abord évoquer la disparition soudaine de Régine Juin ? Tous – administrateurs, bénévoles des groupes et permanents – avons été profondément affectés par cette triste nouvelle, à laquelle personne ne s'attendait. De nombreux témoignages nous ont été adressés pour saluer Régine, son action et sa forte personnalité. Bien au-delà de ses différentes fonctions au sein de l'AFCAE (administratrice, secrétaire adjointe, membre du Groupe Actions Promotion, initiatrice du groupe des associations régionales), c'est son engagement et son sens de l'intérêt général qui marqueront les années – plus de vingt ! – qu'elle aura passées à nos côtés, pour défendre ce cinéma que nous aimons tous au sein du mouvement Art et Essai, dans son pluralisme et sa diversité. Quelles que soient nos sensibilités, cette disparition nous interpelle sur l'importance de l'engagement de chacun et son intensité au fil du temps. Elle nous rappelle combien il est vital que les générations qui suivront prennent le relais sans perdre de vue en chemin l'essentiel, notre bien commun.

Des nouvelles générations, il aura aussi été question en 2014, à travers l'opération tarifaire pour les moins de 14 ans. Cette opération, que nous n'avions pas choisie, n'a pas profité de la même manière à tous les établissements. Les cinémas de la petite et moyenne exploitation, classés Art et Essai, en ont globalement pâti. C'est la raison pour laquelle nous travaillons avec la Fédération, dans le cadre de la reconduction de l'opération en 2015, à la mise en place d'une action au profit des salles Jeune Public les plus fragiles économiquement. Action destinée à offrir au public de ces salles un accompagnement et des animations sur les films de la diversité que nous soutenons.

L'année aura également été marquée par la concertation professionnelle dans le cadre des Assises du cinéma. Nous y avons été présents pour marteler, toujours et encore, la nécessité d'une meilleure régulation dans le contexte actuel de la concentration, ainsi que d'une plus grande mutualisation et sélectivité dans l'attribution des soutiens. Le CNC vient d'ailleurs d'annoncer ses premiers arbitrages, dont la limitation des cachets artistiques, mesure médiatique largement reprise dans la presse généraliste. Aucune des mesures annoncées ne concerne néanmoins encore l'exploitation et nous le regrettons, même si nous sommes conscients du temps nécessaire pour traiter ce sujet devenu complexe, de par la situation actuelle, née d'une régulation insuffisante ces dernières années, s'agissant notamment des créations de multiplexe sur le territoire...

Sur ce sujet aussi, l'année a été mouvementée. Nous avons salué en mars dernier le rapport et les préconisations du Sénateur Serge Lagauche, destinées à améliorer un dispositif devant préserver au mieux le pluralisme, la diversité et l'aménagement culturel et social de notre territoire. Si une partie des propositions ont été reprises, en juin, dans la loi « Pinel », nous déplorons toutefois que tout un ensemble de préconisations – que nous jugeons nécessaires – n'aient pas encore été concrètement mises en œuvre et que le comportement et l'attitude des membres de la Commission d'aménagement cinématographique n'aient, globalement, pas changé dans leurs appréciations des projets examinés. Nous venons d'ailleurs d'adresser un courrier à la Ministre de la Culture et de la Communication à ce propos.

L'année 2014 a donc été bien chargée – et il faudrait encore y ajouter la réforme en cours de la chronologie des médias qui limitera *de facto* un peu plus la fenêtre d'exclusivité de la salle.

Nous vivons des années charnières, ne nous y trompons pas. Il reste donc plus que jamais nécessaire, en ces temps de troubles économiques et sociaux, que le collectif – au service de l'intérêt général – prenne le pas sur l'addition de nos intérêts individuels.

Patrick Brouiller, président de l'AFCAE.

SOUTIENS ACTIONS PROMOTION

La Rançon de la gloire

de Xavier Beauvois

Vevey, une petite ville au bord du lac Léman, en 1977. Tout juste sorti de prison, Eddy est accueilli par son ami Osman. Osman héberge Eddy, en échange de quoi celui-ci s'occupe de sa fille de sept ans, Samira, le temps que sa femme Noor subisse des examens à l'hôpital. Mais, en cette veille de Noël, le manque d'argent se fait cruellement sentir. Aussi, lorsque la télévision annonce la mort du richissime comédien Charlie Chaplin, Eddy a une idée : subtiliser le cercueil de l'acteur et demander une rançon à la famille !

« L'épopée désopilante, pleine de suspense et d'émotion, de deux bras cassés. Beauvois la met en scène en conjuguant une formidable attention au travail (un cercueil, ça ne se déterre pas en trois coups de pelle !) avec une dimension onirique qu'il fabrique en ravivant la mémoire des films de Chaplin – un jeu avec les antennes d'une télévision lors d'un repas de Noël qui rappelle la danse des petits pains de *La Ruée vers l'or*, la musique des *Lumières de la ville* qui dialogue avec la partition de Michel Legrand… – et d'autres enchanteurs comme Fellini, Demy ou Coppola… La magie opère dès les premières minutes, quand Eddy, sortant de prison, se retrouve dans la voiture de son ami. Un plan frontal sur les deux passagers silencieux, Benoît Poelvoorde et Roschdy Zem, impose avec la force de l'évidence ce nouveau grand tandem, le dingo et le roc consciencieux, qui convoquera au cours du film la mémoire de tant d'autres qui l'ont précédé. »

Le Monde

LA RANÇON DE LA GLOIRE de Xavier Beauvois
(France, 2014, 1h37).
Distribution : Mars Films. Sortie le 7 janvier 2015.

■ Document disponible à l'AFCAE ou auprès de votre association régionale.

HOPE de Boris Lojkine
(France, 2014, 1h31).
Distribution : Pyramide.
Sortie le 28 janvier 2015.
Semaine de la critique, Cannes 2014 : Rail d'or et Prix SACD.
Prix de la critique, Festival de Hambourg 2014.

Hope

de Boris Lojkine

En route vers l'Europe, Hope rencontre Léonard. Elle a besoin d'un protecteur, il n'a pas le cœur de l'abandonner. Dans un monde hostile où chacun doit rester avec les siens, ils vont tenter d'avancer ensemble, et de s'aimer.

« La survie, Boris Lojkine, qui vient du documentaire, la décrit comme personne ne l'a encore fait sur ce sujet, avec une certaine froideur anthropologique, dans toute la cruauté des règles du voyage clandestin : dans chaque ville, des maisons délabrées ou des appartements servent de ghettos-refuges par origine nationale, sous le pouvoir de pasteurs exploiteurs faisant la pluie et le beau temps des êtres et des âmes. Et partout, le mépris, les contrôles, les razzias. Et pour Hope, la prostitution comme unique destin. Mais qui dit que l'amour est impossible en de telles circonstances où l'argent détermine tout rapport ? Sans doute faut-il se détacher d'une vision fleur bleue de la fusion : l'amour est avant tout l'intimité d'une relation, qui peut trouver sa singularité dans l'extrême et la crise. En cela, *Hope* se fait fiction pour affirmer que même si l'homme reste un loup pour l'homme, que s'il n'y a pas de *happy end* dans l'univers du drame, un appel à l'humain est présent, que certains peuvent encore saisir. »

www.africultures.com

■ Document à commander à l'AFCAE ou auprès de votre association régionale avant le 20 décembre.

SOUTIEN JEUNE PUBLIC

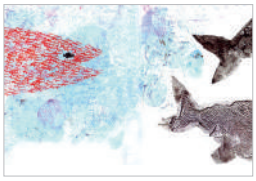
Le Petit Monde de Leo

5 contes de Leo Lionni adaptés par Giulio Gianini

Venez découvrir le beau monde de Leo Lionni,
le célèbre auteur jeunesse !
Un programme de cinq courts métrages rempli de douceur,
de poésie, et surtout... plein de philosophie pour les plus petits !

■ Document « Ma P'tite Cinémathèque »
à commander avant le 8 janvier 2015.

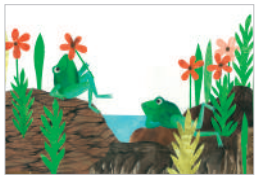
UN POISSON EST UN POISSON
Quelle vision du monde peut avoir
un petit poisson au fond de son étang ?



PILOTIN
Pilotin était le seul petit poisson noir
parmi des milliers de petits poissons rouges.
Arriva un gros poisson féroce et affamé...

CORNELIUS
Un crocodile accomplit un exploit
extraordinaire : il tient debout
sur deux pattes !

FRÉDÉRIC
Pendant que les autres mulots font provision
de maïs et de noisettes pour l'hiver,
Frédéric, lui, fait provision de soleil,
de couleurs et de mots…



C'EST À MOI
Trois grenouilles discutent sans cesse.
Un crapaud les prévient : arrêtez ou bien
vous allez le regretter !

LE PETIT MONDE DE LEO
de Giulio Gianini (Suisse, 30 min)
d'après 5 contes de Leo Lionni. À partir de 3 ans.
Distribution : Cinéma Public Films.
Sortie le 11 février 2015.

PROJET JEUNE PUBLIC 2015

À la suite du Congrès des exploitants du mois de septembre, et des nombreuses réactions de responsables de salles Art et Essai, l'AFCAE et la FNCF se sont rapprochées pour mettre en place, dans le cadre de la poursuite de l'opération tarifaire « 4 € pour les moins de 14 ans » en 2015, une action valorisant les salles et les films labellisés Jeune Public.
L'objectif est de mettre en valeur la spécificité de ces salles sur l'accompagnement du public et les animations autour des films de la diversité que nous défendons tout au long de l'année.
Un premier projet, pensé par le Groupe Jeune Public, a été présenté au Conseil Fédéral du 20 novembre dernier. La proposition vise, dans le courant de l'année 2015, à apporter sur quatre films soutenus par l'AFCAE une aide supplémentaire à une centaine de salles Jeune Public, avec des temps d'interventions « clés en main » qui donneront la possibilité aux plus fragiles économiquement, qui n'en ont pas aujourd'hui nécessairement les moyens, de proposer des actions d'accompagnement de qualité à leur public et de nouvelles formes d'animation.
Le Groupe Jeune Public travaille activement sur la mise en place concrète de ce projet. Nous vous tiendrons informés très prochainement de son avancée et de ses conditions de mise en œuvre.

DÉPART À LA RETRAITE

Pierre Forni part à la retraite. Entré au CNC en 1980, il a d'abord été en charge du suivi des dossiers relevant du secteur non-commercial : ciné-clubs, cinéma expérimental, cinéma pour le jeune public. Inspecteur et conseiller de la création artistique et culturelle au Ministère de la culture et de la communication depuis 2003, il a assuré, en tant que chef du Département de l'éducation artistique, le suivi des dispositifs nationaux d'éducation au cinéma, « École et cinéma », « Collège au cinéma » et « Lycéens et apprentis au cinéma », ainsi que du programme des pôles régionaux d'éducation artistique et de formation au cinéma et à l'audiovisuel.

SOUTIENS AFCAE 2014

L'AFCAE accompagne chaque année une cinquantaine de films à travers trois groupes de soutien consacrés respectivement aux films d'actualité, aux films Jeune Public et aux films de Patrimoine. Dans un contexte où le nombre de sorties annuelles est toujours plus important et rend plus difficile la visibilité des œuvres pour le public, mais aussi pour les exploitants, le soutien favorise la diffusion et l'exposition des films d'auteur sur tout le territoire. Ce dispositif a une double vocation : permettre à toutes les salles Art et Essai d'avoir accès aux films et favoriser l'accès aux films des salles de la diversité.

Le soutien des films se concrétise par :

- *l'organisation de visionnements professionnels en régions et des actions de communication autour des films pour soutenir la programmation ;*
- *l'édition d'un document distribué au public et l'organisation d'animations dans les salles ;*
- *la mise en réseau des salles pour donner au film un espace d'exposition plus large, plus étendu et de plus longue durée.*

GROUPE ACTIONS PROMOTION

Lulu femme nue de Sólveig Anspach, Le Pacte, 22 janvier.
Gloria de Sebastián Lelio, Ad Vitam, 19 février.
La Cour de Babel de Julie Bertuccelli, Pyramide, 12 mars.
My Sweet Pepper Land de Hiner Saleem, Memento Films, 9 avril.
Dans la cour de Pierre Salvadori, Wild Bunch, 23 avril.
Les Drôles de poissons-chats de Claudia Sainte-Luce, Pyramide, 28 mai.
Black Coal de Diao Yinan, Memento Films, 11 juin.
Le Procès de Viviane Amsalem de Ronit et Shlomi Elkabetz, Les Films du Losange, 25 juin.
À la recherche de Vivian Maier de John Maloof et Charlie Siskel, Happiness Distribution, 2 juillet.
Maestro de Léa Fazer, Rezo Films, 23 juillet.
Winter Sleep de Nuri Bilge Ceylan, Memento Films, 6 août.
Les Combattants de Thomas Cailley, Haut et Court, 20 août.
Party Girl de Marie Amachoukeli, Claire Burger, Samuel Theis, Pyramide, 27 août.
Hippocrate de Thomas Lilti, Le Pacte, 3 septembre.
Mange tes morts de Jean-Charles Hue, Capricci Films, 17 septembre.
Léviathan d'Andreï Zviaguintsev, Pyramide, 24 septembre.
Still the Water de Naomi Kawase, Haut et Court, 1er octobre.
Le Garçon et le monde ** d'Alê Abreu, Les Films du Préau, 8 octobre.
National Gallery de Frederick Wiseman, Sophie Dulac Distribution, 8 octobre.
Le Sel de la terre de Wim Wenders et Juliano Ribeiro Salgado, Le Pacte, 15 octobre.
Bande de filles de Céline Sciamma, Pyramide, 22 octobre.
Marie Heurtin de Jean-Pierre Améris, Diaphana, 12 novembre.
Casanova Variations de Michael Sturminger, Alfama Films, 19 novembre.
Timbuktu d'Abderrahmane Sissako, Le Pacte, 10 décembre.
Charlie's Country de Rolf de Heer, Nour Films, 17 décembre.
Whiplash de Damien Chazelle, Ad Vitam, 24 décembre.
La Rançon de la gloire de Xavier Beauvois, Mars Films, 7 janvier 2015.
Hope de Boris Lojkine, Pyramide, 28 janvier 2015.

GROUPE JEUNE PUBLIC

Tante Hilda ! * de Jacques-Rémy Girerd et Benoît Chieux, SND, 12 février.
Le Piano magique *, programme de courts métrages, Cinéma Public Films, 19 février.
Le Parfum de la carotte *, programme de courts métrages, Gebeka Films, 26 mars.
Capelito et ses amis de Rodolfo Pastor, programme de courts métrages, Cinéma Public Films, 16 avril.
Girafada * de Rani Massalha, Pyramide, 23 avril.
L'Île de Giovanni de Mizuho Nishibuko, Eurozoom, 28 mai.
Jeux interdits de René Clément, Sophie Dulac Distribution, 23 juillet.
Le Carnaval de la petite taupe de Zdenek Miler, Les Films du Préau, 17 septembre.
Coucou nous voilà ! * de Jessica Laurén, programme de courts métrages, Folimage, 24 septembre.
Les Fantastiques Livres volants de M. Morris Lessmore * programme de courts métrages, Cinéma Public Films, 24 septembre.
Le Garçon et le monde ** d'Alê Abreu, Les Films du Préau, 8 octobre.
Pat et Mat de Marek Benes, programme de courts métrages, Cinéma Public Films, 15 octobre.
Charlot Festival de Charles Chaplin, Tamasa, 5 novembre.
Bon voyage Dimitri ! programme de courts métrages, Folimage, 19 novembre.
De la neige pour Noël * de Rasmus A. Sivertsen, Les Films du Préau, 26 novembre.
Panique chez les jouets *, programme de courts métrages, Gebeka Films, 26 novembre.
Le Chant de la mer * de Tomm Moore, Haut et Court, 10 décembre.
Les Nouvelles Aventures de Gros-pois et Petit-point d'Uzi et Lotta Geffenblad, programme de courts métrages, Les Films du Préau, 4 février 2015.
Le Petit Monde de Leo, programme de 5 courts métrages d'animation de Giulio Gianini, Cinéma Public Films, 11 février 2015.

GROUPE PATRIMOINE/RÉPERTOIRE

Trilogie Bo Widerberg, Malavida, 29 janvier.
La Vieille Dame indigne de René Allio, Shellac, 9 juillet.
Seconds – L'Opération diabolique de John Frankenheimer, Lost Films, 16 juillet.
Cavalier Express, programme de courts métrages d'Alain Cavalier, Agence du court métrage, 12 novembre.
La Grande Ville de Satyajit Ray, Les Acacias, 19 novembre.
Les Petites Fugues de Yves Yersin, Splendor Films, 10 décembre.

Soutiens Partenariats

Phantom of the Paradise de Brian de Palma, Solaris, 26 février.
Partie de campagne de Jean Renoir, Solaris, 28 mai.
Rétrospective Agnès Varda (9 films), Ciné Tamaris, sorties de mars à juillet 2014.
Le Prêteur sur gages de Sidney Lumet, Swashbuckler Films, 9 juillet.
Comrades de Bill Douglas, UFO Distribution, 23 juillet.
Le Grand Paysage d'Alexis Droeven de Jean-Jacques Andrien, Shellac, 13 août.
L'Enclos d'Armand Gatti, Clavis Films, 10 septembre.
Les Ascensions de Werner Herzog de Werner Herzog, Potemkine Films, 3 décembre.
Wake in Fright de Ted Kotcheff, La Rabbia/Le Pacte, 3 décembre.
Cycle « La Grande Guerre au cinéma », 9 longs métrages réédités en versions restaurées, document d'accompagnement édité par l'ADRC.

** Avec document « Ma p'tite cinémathèque »*

*** Film soutenu par les groupes Actions Promotion et Jeune Public.*

CICAE ART CINEMA AWARDS (Films primés en 2014)

F. Gasmia et H. Kamm, producteurs de Kuzu © *Stefan Zeitz*

■ FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM DE BERLIN 2014
Kuzu *(The Lamb)* de Kutlug Ataman (Panorama)
She's Lost Control de Anja Marquardt (Forum)

■ FESTIVAL CINÉ JUNIOR VAL-DE-MARNE 2014
Bauyr *(Petit Frère)* de Serik Aprymov

■ FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM D'AMOUR DE MONS 2014
Eveyone's Going To Die de Jones (alias Max Barron et Michael Woodward)

■ FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM DE VILNIUS 2014
Razredni Sovraznik (*L'Ennemi de la classe*) de Rok Bicek

■ CINÉLATINO TOULOUSE 2014
Ausência de Chico Teixeira

■ QUINZAINE DES RÉALISATEURS, CANNES 2014
Les Combattants de Thomas Cailley

■ FESTROIA DE SETUBAL 2014
En du Elsker (*Someone You Love*) de Pernille Fischer Christensen

■ FESTIVAL DU FILM DE SARAJEVO 2014
Macondo de Sudabeh Mortezai

■ MOSTRA DI VENEZIA 2014
Heaven Knows What de Josh and Ben Safdie

■ FILMFEST HAMBURG 2014
Gett – Le Procès de Viviane Amsalem de Shlomi et Ronit Elkabetz

■ FESTIVAL CINÉMA ITALIEN ANNECY 2014
Più Buio di Mezzanotte (*Mezzanotte. Les Nuits de Davide*) de Sebastiano Riso

UN REGARD SUR L'ANNÉE 2014

11ème Art Cinema = Action + Management © Manuele Sangalli

Les Prix CICAE Art Cinema Awards ont pour objectif d'aider les productions de jeunes auteurs et celles de pays ayant plus de difficultés à trouver un public dans les cinémas du réseau CICAE, garantissant ainsi la diversité culturelle en salle. Voici donc (ci-dessus) les douze prix décernés en 2014 par la CICAE dans le cadre des plus grands festivals d'Europe : la Quinzaine des Réalisateurs, la Berlinale (Panorama et Forum), la Mostra del Cinema di Venezia, le Festival de Sarajevo, celui de Vilnius, le Cinélatino, le Filmfest d'Hambourg, Festroia de Setubal, le Festival de Cinéma Italien d'Annecy et le Ciné Junior en Val-de-Marne. Signalons que l'année 2014 a vu un nouveau rendez-vous cinématographique s'ajouter à cette liste : le Festival International du Film d'Amour de Mons en Belgique.

À l'occasion de l'Assemblée générale organisée au cours du Festival de Cannes, le Président de la CICAE, Detlef Rossmann, a été réélu pour un nouveau mandat. Cette assemblée a également permis aux membres de la CICAE d'échanger – sous le patronage de M. Laurent Creton, professeur à l'Université Sorbonne Nouvelle, Paris 3 – sur le thème « Cinéma, Culture et Internet » et d'approfondir le débat sur le raccourcissement des fenêtres de diffusion et les sorties simultanées. C'est également autour de cette thématique que se sont engagées, au cours du mois suivant, des discussions entre la CICAE et ses alliés UNIC et Europa Cinemas, celles-ci faisant suite aux expérimentations VàD, ainsi qu'au transfert du programme MEDIA du portefeuille du Commissaire à l'Éducation et la Culture à celui de l'Économie numérique.

Revenons, pour finir, sur l'Université d'été de la CICAE « Art Cinema = Action + Management », qui s'est déroulée pour la onzième fois à Venise et qui a à nouveau rassemblé 60 jeunes exploitants venus de 24 pays. Ces derniers ont eu la possibilité pendant une semaine de réfléchir ensemble au futur des salles Art et Essai. Avec cette édition de « Art Cinema = Action + Management », organisée dans le cadre du programme MEDIA de l'Union Européenne et en partenariat avec le CNC et le Marché du Film de Venise, la CICAE compte aujourd'hui plus de 550 participants. Ce programme reste encore le seul à offrir aux jeunes exploitants une plateforme internationale d'échange pour le secteur de l'exploitation.

La CICAE souhaite à tous ses membres, partenaires et professionnels des réseaux Art et Essai, d'excellentes fêtes de fin d'année. Gageons que l'année 2015 sera tout aussi riche en événements et en rencontres que l'année précédente. Nous vous donnons donc rendez-vous l'année prochaine pour une nouvelle saison des Prix CICAE Art Cinema Award, ainsi que pour une nouvelle année de travail en vue de soutenir et promouvoir les salles Art et Essai.

RÉUNION ANNUELLE DU COLLÈGE DE RECOMMANDATION

La réunion annuelle du Collège de recommandation s'est tenue le mercredi 5 novembre dernier au cinéma Les Sept Parnassiens à Paris. Les membres du Collège ont pu découvrir, en avant-première, *Snow Therapy* de Ruben Östlund (Bac Films, sortie le 28 janvier 2015).
Comme à l'accoutumée, la projection fut suivie d'un débat, animé cette année par Alain Bouffartigue et Xavier Blom, sur l'utilité de la recommandation et son rôle primordial dans la procédure de classement des salles sur l'ensemble du territoire. Au-delà de l'aspect pédagogique de ce débat, cet échange collectif permet également aux membres d'exprimer leurs questionnements sur l'évolution du marché de l'exploitation Art et Essai. Cette année, l'un de ceux-ci a porté sur l'opportunité d'élargir ou pas le nombre de membres du sous-collège chargé de se prononcer sur la labellisation « Recherche et Découverte », une fois les films recommandés.
On rappellera que le Collège de recommandation des films Art et Essai, constitué de 100 membres représentant les différents corps de métier du secteur (exploitants, distributeurs, auteurs, réalisateurs, directeurs de festivals, représentants du CNC, critiques et personnalités) votent sur les films sortis en salles (exclusivités et reprises) deux fois par mois. Un film est recommandé à la majorité des votants. Dès lors qu'une œuvre recueille moins de trente voix exprimées, le Conseil d'administration de l'AFCAE procède à son réexamen. Une procédure d'appel devant le Conseil d'administration est également prévue lorsqu'un distributeur estime qu'un film dont il détient les droits aurait dû être recommandé. Une partie des membres du Collège (15 à 20%) sont renouvelées chaque année en concertation avec le CNC.
En 2013, 391 films inédits de long métrage ont bénéficié d'une recommandation Art et Essai, soit 59,7% des sorties en exclusivité (contre 387 films en 2012, représentant 62,9% des sorties).
Retrouvez sur le site de l'AFCAE la composition du Collège et le moteur de recherche des films recommandés.

CNP À LYON RACHAT PAR L'INSTITUT LUMIÈRE

L'Institut Lumière a annoncé le rachat des deux dernières salles du Cinéma National Populaire (CNP) à Lyon, « sans intervention politique ou financière publique » a-t-il été précisé dans un communiqué de presse, l'exploitation étant confiée une structure privée distincte de l'Institut. Après avoir déjà annoncé en septembre la reprise du cinéma La Fourmi dans le 3ème arrondissement, l'Institut continue donc son investissement dans l'Art et Essai lyonnais avec l'acquisition de deux cinémas de centre-ville, le CNP Terreaux (4 écrans et 33 fauteuils) et le CNP Bellecour (3 écrans et 197 fauteuils). Les deux établissements devraient être réouverts au public à la rentrée 2015-2016, une fois les travaux de rénovation et de mise aux normes à l'accessibilité achevés. Les salles CNP devraient conserver leur enseigne et la ligne éditoriale qui a fait leur identité.
Le Cinéma National Populaire avait été fondé en 1968 par Robert Gilbert et Roger Plancho, dans la lignée du Théâtre National Populaire (TNP) à Villeurbanne, dont ils avaient été précédemment les directeurs. En 1998, les CNP avaient été vendus à Galeshka Moravioff.
Cette acquisition par l'Institut Lumière des CNP devrait entraîner d'importants changements à Lyon dans les conditions d'exploitation des films Art et Essai.

CNAC : DEUX AUTORISATIONS ET UN REFUS

La Commission Nationale d'Aménagement Commercial (CNAC), réunie le 19 novembre, a statué sur les recours formés concernant trois demandes d'implantation de multiplexes. Deux d'entre elles ont été autorisées par la Commission : l'implantation à Massy (Essonne) d'un cinéma « Pathé » de 9 écrans et 2 180 places, et celle d'un « CGR » à Lescar (Pyrénées-Atlantiques) de 9 écrans et 1 583 places. En revanche, le projet de création d'un multiplexe CGR de 10 salles et 1 926 places à Chenôve (Côte-d'Or), en périphérie de Dijon, a été refusé.
Comme elle le fait depuis de nombreuses années, l'AFCAE s'était mobilisée à la demande de ses adhérents sur deux des projets examinés : celui de Massy et celui de Dijon.
Si la décision prise sur le dossier dijonnais nous paraît pleinement opportune au vu des effets négatifs que l'implantation d'un nouveau multiplexe aurait fait subir aux cinémas Art et Essai de centre-ville et à l'aménagement culturel du territoire, la décision d'autorisation d'un nouvel établissement exploité à Massy par Les cinémas Gaumont Pathé nous a choqués. Sur la forme et sur le fond.
Sur la forme, les auditions se sont déroulées dans des conditions calamiteuses pour l'ensemble des personnes opposées au projet, dont les exploitants de Palaiseau, Antony, Chilly-Mazarin, ainsi que les représentants de la ville d'Antony, de l'association Cinessone et de l'AFCAE. Les intervenants ont été systématiquement coupés et n'ont pas pu finir leurs auditions, donnant le sentiment d'un simulacre de consultation, ne pouvant avoir aucun effet sur la décision finale.
Sur le fond, le projet, qui avait pourtant été refusé une première fois par la Commission nationale, a été autorisé sur la base notamment d'une réduction du nombre d'écrans par rapport au plan initial (passant de 12 à 9 écrans) et de la souscription d'engagements de programmation locaux, dont beaucoup doutent de l'efficacité en l'espèce.
Cette autorisation, qui fait suite à celle la veille par la Commission départementale de l'extension de quatre salles du Pathé-Belle Épine (20 écrans !), implanté dans la même zone, vient encore renforcer la position dominante du premier opérateur de France, mettant en péril la pérennité des cinémas de proximité qui fondent aujourd'hui l'aménagement culturel et social du territoire. Il remet également en cause les politiques publiques, notamment de modernisation des équipements, développées par les collectivités des territoires concernés en matière cinématographique.
Une telle décision, comme d'autres récentes, nous semble à contre-courant des préconisations du rapport du Sénateur Serge Lagauche et de la volonté des pouvoirs publics d'instaurer une meilleure régulation en la matière, par l'adoption notamment de la loi Pinel du 18 juin 2014. L'AFCAE a donc écrit une lettre à la Ministre de la Culture et de la Communication pour s'étonner des conditions d'examen du projet de Massy et stigmatiser la nécessité d'une mise en œuvre concrète et rapide de l'ensemble des recommandations du rapport de Serge Lagauche, notamment par une modification de la composition de la Commission nationale, orientée vers une expertise plus fine des critères liés à la diversité cinématographique et à l'aménagement culturel du territoire.
Encore une fois, rappelons que l'aménagement cinématographique du territoire demeure une question essentielle pour le maintien des équilibres dans le domaine du cinéma. Il a des conséquences immédiates sur l'ensemble des points aujourd'hui traités dans le cadre des Assises du cinéma. À commencer par les difficultés d'accès aux films et d'accès aux salles des acteurs de la filière indépendante.

HOMMAGE : RÉGINE JUIN, PAR JIMI ANDREANI

© Journal *La Marseillaise*

Quel sentiment étrange… On a l'impression d'être dans un mauvais film, que la salle va s'éclairer et que tout va redevenir comme avant. Pourtant la dure réalité est là, Régine a disparu si vite, de manière si violente que pour ses amis et ses proches c'est difficilement acceptable.
Contrairement à ce qu'a écrit Barbara, pour elle la vie a été cinéma, totalement cinéma, elle a fait de sa passion un métier et elle l'a exercé de la plus belle des façons. Comme le public ne se trompe jamais, la plus belle des récompenses c'est lui qui lui a donné. Un public fidèle guidé par ses choix, qui la suivait "les yeux fermés".
Heureusement qu'il y a eu ce public et cette relation privilégiée car pour le reste on peut dire que sa vie n'a pas été "un long fleuve tranquille". En effet, après avoir créé à Vitrolles, dans un contexte difficile, Les Lumières, un cinéma aux résultats remarquables, elle a été la victime, ô combien symbolique, de décisions politiques prises par des gens qui sont la représentation la plus évidente de la bêtise humaine. Ils ont rayé en deux temps trois mouvements le travail de toute une partie de sa vie. Tout était à refaire tout était à reconstruire, et c'est là qu'armée de ce formidable caractère, après des moments de doute, elle est repartie au combat pour retrouver une salle coûte que coûte. C'est ainsi qu'elle est devenu la programmatrice et la responsable du Festival de Gardanne, et c'est à ce moment-là que tous ensemble, entre copains, nous avons créé l'association Sud Par Sud-Est. Ce que l'on retient de cette époque, c'est qu'elle fut pour elle un moment de paix, de tranquillité, un peu comme une parenthèse enchantée avant de repartir vers son dernier défi : reprendre la direction du cinéma Les Trois Casinos à Gardanne, récupéré dans un piteux état.
Malgré l'ampleur de la tâche et la masse de travail, on la sentait néanmoins heureuse d'avoir retrouvé ce poste de directrice si important. Mais à nouveau les politiques ne lui ont pas facilité la tâche, et elle s'est de nouveau battue, mais cette fois jusqu'à l'épuisement. En effet la municipalité de Gardanne a fait fermer la grande salle du complexe pour raisons de sécurité, voilà bientôt deux ans, et n'a toujours rien fait pour la remettre en fonctionnement. Ce fut pour elle un véritable déchirement car elle perdait là sa plus grande capacité indispensable au bon déroulement du Festival d'automne. Malgré ce handicap majeur, la dernière édition du mois d'octobre a connu une fréquentation de plus de 6 000 entrées avec seulement les deux petites salles...
Donner sa vie pour le cinéma, se battre jusqu'au bout pour les idées et les valeurs auxquelles on croit : elle restera un exemple pour chacun d'entre nous.
Elle était une femme cultivée, ouverte, engagée, mais aussi une bonne vivante, et c'est cette image-là que l'on veut garder d'elle.
Après Patrick Pointes l'année dernière, Régine Juin cette année, les chaises disparaissent autour de la table. Vous êtes partis trop tôt et pour nous c'est difficile...

À jamais dans nos cœurs.

18ÈME ÉDITION DU FESTIVAL TÉLÉRAMA / AFCAE

Le Festival Télérama / AFCAE est l'occasion pour le public de voir ou revoir les films qui ont marqué l'année cinématographique passée. Pour cette 18ème édition, la rédaction de l'hebdomadaire a sélectionné 16 films, dont un film destiné au jeune public, qui seront programmés du 21 au 27 janvier dans les 251 cinémas adhérents participants.
Sur présentation du *pass* publié dans les numéros de *Télérama* des 14 et 21 janvier 2015, les spectateurs pourront assister aux séances au tarif unique de 3,50 €. Les 250 salles associées à cette manifestation, des petites exploitations en zone rurale aux plus grandes, témoignent à nouveau du maillage en profondeur des salles indépendantes membres de l'AFCAE, qui participent activement à la promotion d'œuvres de qualité sur tous les territoires.

En 2014, 290 000 entrées ont été enregistrées pour le Festival Télérama.

Les films retenus pour 2015 par la rédaction de *Télérama* sont :

- *Winter Sleep* de Nuri Bilge Ceylan *
- *Mommy* de Xavier Dolan
- *Saint-Laurent* de Bertrand Bonello
- Ida de Pawel Pawlikowski
- *The Grand Budapest Hotel* de Wes Anderson
- *Only Lovers Left Alive* de Jim Jarmusch
- *Bande de filles* de Céline Sciamma *
- *Léviathan* d'Andreï Zviaguintsev *
- *Dans la cour* de Pierre Salvadori *
- *Eastern Boys* de Robin Campillo
- *Une nouvelle amie* de François Ozon
- *Under The Skin* de Jonathan Glazer
- *Hippocrate* de Thomas Lilti *
- *Au bord du monde* de Claus Drexel
- *Le Garçon et le Monde* d'Alê Abreu *
  « Coup de cœur Jeune Public »

* Films de la sélection du Festival ayant reçu le soutien du Groupe Actions Promotion de l'AFCAE.

LE COURRIER
DE L'ASSOCIATION FRANÇAISE
ART & ESSAI
12 RUE VAUVENARGUES 75018 PARIS
Tél. : 01 56 33 13 20
Fax : 01 43 80 41 14
afcae@art-et-essai.org
www.art-et-essai.org

Gérant : Patrick Brouiller.

Coordination : Elsa Piacentino.

Ont participé à ce numéro :
Renaud Laville, Jimi Andreani,
Federica Loddo, Julie Magnet.

ISSN n° 1161-7950

Avec le concours du
CNC centre national du cinéma et de l'image animée

FESTIVAL DU FILM DE VENDÔME

du 5 au 12 décembre à Vendôme (41).

Afin de fêter l'ouverture courant 2015 du studio d'animation de Ciclic à Vendôme, le Festival propose un parcours autour du cinéma d'animation, en particulier la journée du 6 décembre avec une *master class* du réalisateur Benoît Chieux (*Tante Hilda*).

Comme chaque année, le Festival de Vendôme s'intéresse particulièrement à la cinématographie européenne. Pour cette 23ème édition, c'est la Suède qui est mise à l'honneur, en particulier Ruben Östlund, le réalisateur de *Snow Therapy*.

www.vendome-filmfest.com

LES NUITS MAGIQUES

du 29 novembre au 14 décembre à Bègles, Bordeaux et Le Haillan (33).

Au programme de la 24ème édition de ce Festival international du film d'animation : des compétitions internationales de courts et longs métrages (dont *Le Chant de la mer* et *De la neige pour Noël),* des courts métrages en relief, une programmation Jeune Public, un hommage au réalisateur canadien Frédéric Back (*L'Homme qui plantait des arbres,* d'après un texte de Jean Giono) décédé en 2013, « La Grande Guerre, mémoires animées » avec 9 courts métrages sur la vie des poilus et des alliés pendant et après la Guerre de 14-18. Les projections se dérouleront au cinéma Le Festival à Bègles, ainsi qu'à l'Utopia de Bordeaux et l'Entrepôt du Haillan.

www.lesnuitsmagiques.fr

RÉTROSPECTIVE INTÉGRALE MARGUERITE DURAS

du 28 novembre au 20 décembre au Centre Pompidou à Paris (75).

L'inventivité, la beauté et la force, le style radicalement novateur des textes de Marguerite Duras ont été immédiatement reconnus. Ses films, eux, ont longtemps été sous-estimés. L'écrivain a pourtant fait œuvre de cinéaste, réalisant entre 1966 et 1984 dix-neuf films qui reprennent le cinéma à zéro pour expérimenter d'autres possibles. Avec chaque film, dont le titre promet déjà un autre monde, *India Song, Baxter Vera Baxter, L'Homme atlantique,* Duras réinvente une relation entre le récit, l'image, le son et leur spectateur. Cette quête d'une poétique et d'une forme toujours recommencée ont mené Duras loin, très loin sur le terrain de l'expérimentation, au point que ses films semblent bien plus appartenir à notre temps qu'au sien. On comprend que cinéastes et artistes contemporains y voient une archéologie de leur travail suscitant impressions entêtantes et sensations hypnotiques. Ils sont nombreux à venir en témoigner au cours de cette rétrospective intégrale. Par ailleurs l'INA édite en DVD trois films jusque-là inédits sur ce support : *La Femme du Gange, Des journées entières dans les arbres* et *Baxter, Vera Baxter.*

« S'il y a de la littérature dans ses films, c'est au sens le plus noble, le moins théâtral du terme. […] Mais une fois que l'on a dit cela, a-t-on dit qu'elle faisait déjà du cinéma dans ses livres ? Elle écrit : "Neuf heures. Crépuscule dans l'hôtel." Son écriture est déjà complétement cinématographique. Tout est déjà filmé. […] Passer d'un livre à un film… Filmer ses propres mots. Écrire ses propres images. Son rapport au cinéma est bouleversant parce qu'il est sans précédent. Il est simplement novateur. » *

* Extraits de la dédicace de Bertrand Bonnello dans le livre *Intempestif, indépendant, fragile, Marguerite Duras et le Cinéma d'art contemporain*, de Pascal Cassagnau, éd. Les Presses du réel, 2011.

www.centre pompidou.fr

LIVRES

■ ***Le cinéma : une affaire d'État. 1945-1970***
Collectif, sous la direction de Dimitri Vezyroglou,
éd. La Documentation Française, 2014, 18 €.

Cet ouvrage propose un parcours à travers différents aspects des politiques publiques du cinéma en France autour de l'année 1959, moment où le CNC, créé en 1946, a été rattaché au ministère des Affaires culturelles. Les auteurs s'attachent à retracer les premiers pas d'une politique de la qualité pour le cinéma français et la création de l'avance sur recettes ; ils abordent également, le développement de l'Art et essai, la place du cinéma dans les maisons de la culture, le mouvement des ciné-clubs, la question de la conservation et de la diffusion du patrimoine cinématographique. D'autres éclairages – notamment sur la question de la censure, sur l'attitude du Parti communiste français, des catholiques ou de l'institution militaire vis-à-vis du cinéma – illustrent bien la place du cinéma dans la société française à cette époque et l'enjeu politique qu'il représente.

« À partir de la fin des années cinquante, s'est construite – puis figée – une représentation des politiques publiques et du rôle du CNC, au sein de laquelle un rôle prépondérant est attribué au ministère des Affaires culturelles et à l'action d'André Malraux : le ministre est souvent envisagé comme instigateur du système de soutien au cinéma. […] [Dans cet ouvrage], il s'agit de démontrer que cette période représente « un palier durant lequel se concentrent et se précipitent des évolutions qui courent en réalité sur un plus long terme. » (p. 28). […] L'ouvrage entend dépasser une représentation de l'histoire qui se fonderait sur une bipolarisation supposée entre le volontarisme de l'État d'un côté et le repli corporatiste des professionnels de l'autre. » *

* Mariane Poulanges, « Dimitri Vezyroglou (dir.), *Le cinéma : une affaire d'État. 1945-1970* », *Lectures* [Online], Reviews, 2014.

■ ***John Ford, penser et rêver l'Histoire***
Collectif, sous la direction de Jacques Déniel, Jean-François Rauger et Charles Tatum Jr., Éd. Yellow Now / Côté cinéma
Maison pour tous / Cinéma Jean-Vigo / Gennevilliers, 2014, 30 €.

Cet ouvrage collectif comprend une vingtaine d'articles organisés thématiquement en six parties : Penser l'histoire, Droit et politique, La Guerre, Paysages imaginaires, Questions de formes, Figures bibliques.

Le cinéma de John Ford est un monument aux multiples entrées, une œuvre étendue sur cinq décennies dont les transformations et les mutations caractérisent aussi l'unité. Cowboys et Indiens ont progressivement perdu, en cinquante ans, la simplicité documentaire des premiers films pour atteindre à une sorte de vérité iconique. Penser et écrire sur le cinéma de Ford aujourd'hui, c'est d'abord continuer à fouiller au cœur d'une œuvre touffue, dont on peut encore extirper des secrets non-pensés.

À noter : la Cinémathèque Française organise jusqu'au 23 février une rétrospective de John Ford comprenant 85 films. **www.cinematheque.fr**

Maquette et mise en page : Proverbe 02 33 73 57 17 – Impression : Typoform 01 60 11 03 33